

Quand l'art est social: une lutte à mener ...

Christine Lemoine

In 1977, Francine Larivée, a young Québec artist, presented a very special exhibit to Terre des Hommes, for a thematic pavilion. She perceived it as both feminist and as of historical importance in the socio-cultural context of Québec.

It consists of two rooms decorated with life-size figures in situations that illustrate the many stereotypes met in married life and in couples.

It was seen by 35,000 people who were never indifferent to the subject and who discussed it with a team of animators after they had seen it.

La Chambre nuptiale will be permanently exhibited in the Museum of Contemporary Art in Montreal.

Tout le monde, ou presque, a déjà entendu parler de 'La Chambre nuptiale'. Ça commence à remonter loin dans les mémoires: 1976 au Complexe Desjardins, 1977 à Terre des Hommes. Mais pourquoi en reparler maintenant? Parce que 'La Chambre nuptiale' n'est pas juste un beau souvenir pour celles qui l'ont vue. Cela risque fort de revenir à l'ordre du jour prochainement grâce aux efforts de Francine Larivée, sa conceptrice, qui continue à se battre pour que cet événement artistique soit vu encore. On n'a pas fini d'en parler ...

Commençons par rafraîchir un peu les mémoires. Je parlais d'événement artistique. Oui, mais aussi — surtout — parlons d'outil d'intervention. Francine Larivée et les quelques 150 personnes qui ont participé à la réalisation de 'l'oeuvre' ont réussi à montrer que l'art est politique, dans sa signification et dans ses recherches formelles. La 'Chambre nuptiale' se veut un immense environnement qui se visite, qui se voit, qui s'écoute et qui force la réaction. C'est un essai de démythification du mariage et du couple et des stéréotypes. En entreprenant cette 'sculpture habitée', Francine Larivée voulait démontrer deux choses: pourquoi elle est résolument contre le mariage; que l'art peut être utilisé comme une arme.

Une par une, 35 personnes pénétrèrent dans un long couloir en spirale (la salle 1). Là, 73 personnages-sculptures, femmes et hommes, comme sorties/is des murs illustrent par des mises en situation les différents comportements de dépendance affective et sexuelle à diverses étapes de notre vie: l'enfant face à ses parents et à ses camarades de jeu; l'adulte face à son patron, à ses relations sociales. Ambiance blanche et beige, étouffante, angoissante, accentuée par une bande sonore faite de souffles, de soupirs ...

Le corridor aboutit à la chambre

nuptiale proprement dite (la salle 2). Francine Larivée a repris l'inconographie de l'Église pour mettre en évidence la place que joue cette institution dans la répression de notre autonomie. Trois autels, celui de la femme, de l'homme, du couple, représentés par de grandes tentures de satin brodé, rendent compte des rêves et des réalités que nous subissons: par exemple, l'autel du couple détaille les mythes perpétués par le cinéma, l'ironie des cadeaux de mariage et la réalité quotidienne: travail ménager pour la femme, support financier pour l'homme.

Au centre de la salle ronde, un lit-caveau mortuaire où deux automates font l'amour en habits de marié/e. La femme au-dessus de l'homme rappelle la pseudo-libération sexuelle reprise à leur compte par les média. Sous le lit, une mariée, étendue, morte.

Tout ceci n'est pas symbolique. C'est finalement une représentation très concrète d'une analyse des rapports affectifs que Francine Larivée a réussie.

Après la visite et le visionnement d'un court film d'animation, toutes et tous sont invités/s à exprimer leurs réactions. Et elles peuvent être très opposées! De la révélation au rejet total. Mais une forte majorité est très impressionnée par ce qu'elle a découvert. Sur les 21,000 visiteuses/rs, 3,800 ont rempli un questionnaire qui sert maintenant de base à un travail que Francine Larivée est en train de mener à terme. L'aboutissement en sera un livre très complet sur tout ce que représente 'La Chambre nuptiale'.

'La Chambre nuptiale' a été l'objet d'une censure sournoise, preuve dans un sens qu'elle a atteint un de ses buts: secouer l'apathie des gens face à leurs conditionnements, contrer l'oppression sociale sur nos vies. Il a fallu neuf demandes avant que Terre des Hommes soit forcée d'accueillir ce

'pavillon thématique' en 1977. Comme quoi la ténacité porte ses fruits!

En 1981, qu'en est-il de 'La Chambre nuptiale'? Après mille tracasseries avec le Conseil d'administration de Terre des Hommes, Francine Larivée a obtenu que les caisses qui contiennent les différents modules de la Chambre soient gardées dans un entrepôt de Montréal. L'heure de la délivrance approche: après presque trois ans de délibérations, le Musée d'Art contemporain va exposer 'La Chambre nuptiale' dans un espace permanent avec en plus, un programme de tournées. (La France a exprimé le désir d'inviter Francine et son oeuvre au Centre Pompidou.)

Tout cela a ravi Francine qui toutefois reste songeuse, et même choquée devant l'absence totale de compréhension et de collaboration de la part du CSF auquel elle s'était adressée pour demander une aide morale et financière dans ses multiples démarches auprès des ministères, pour exposer 'La Chambre nuptiale'. Une de ses requêtes à Madame Bonenfant exigeait 'de faire reconnaître l'oeuvre en tant qu'oeuvre féministe, objet d'intervention socio-culturelle et en tant que travail collectif.'

La réponse du CSF, qui n'en fut pas une, fut d'envoyer le dossier au ministère des Affaires culturelles, qui l'avait lui-même rejeté précédemment, avec de petites recommandations!

Mais Francine est une femme décidée, persuadée qu'elle a bâti avec ses collaboratrices/eurs une oeuvre d'art d'abord, une oeuvre féministe ensuite, qui doit prendre sa place dans notre patrimoine culturel, au même titre qu'un film, une pièce de théâtre, qu'un vidéo.

Déjà 35,000 personnes ont défilé à ce jour dans ses salles blanc et or aux troublantes figures. Les autres attendent patiemment.

À quand notre tour? ☉



Marc Cramer

La Chambre nuptiale, autel du couple — salle 2.